

gion mais en auxiliaire ; il prétend rester respectueusement dans l'Eglise et la rénover à l'aide d'une conception religieuse plus profonde et plus rationnelle. C'est un rationalisme pieux et patelin qui séduit nombre d'âmes dévotes et ignorantes.

Il y a quelques années, M. Ledrain, qui a renoncé depuis longtemps non seulement à l'exercice de son sacerdoce, mais encore à toute idée catholique, signalait, dans un article très clairvoyant de *l'Eclair*, la véritable portée des conclusions de l'abbé Loisy. Il lui disait : « Vous allez plus loin que Luther et Calvin, qui admettaient la divinité de Jésus-Christ et l'inspiration de l'Ecriture. »

M. Ledrain disait vrai. Les assertions de la nouvelle Ecole détruisent tout. Elles préparent en réalité non pas le catholicisme de demain, comme le disait P. Sabatier, mais le protestantisme de demain, c'est-à-dire un protestantisme bien plus radical que celui du seizième siècle.

Plusieurs libres penseurs se rendant parfaitement compte de l'état d'esprit des modernistes les ont invités à rompre franchement avec l'Eglise. « Vous n'êtes plus avec elle, leur disaient-ils, ni de cœur ni de pensée : ayez le courage de vous en séparer avec éclat. »

Les modernistes n'ont pas écouté ces conseils. Ils veulent rester dans le navire pour gagner peu à peu l'équipage et s'emparer un jour du gouvernail...

(*O Salutaris Hostia.*)

— o —

Communication

Charlesbourg, 27 août 1907.

M. le Directeur

de la *Semaine religieuse de Québec.*

Mon cher Monsieur,

Permettez-moi d'informer vos lecteurs que le *Dictionnaire généalogique des familles de Charlesbourg* est toujours en vente à la librairie Garneau. Le dépôt n'est pas épuisé, comme il a été dit à quelques prêtres, au cours de la première retraite.

Votre tout dévoué,

D. GOSSELIN, ptre.